

plaisir à la régularité du point, à la rapidité du mouvement. Cela occupera certes l'esprit plus que de ne rien faire, et lui donnera, en tout cas, une activité de meilleur aloi. Mgr Dulong de Rosnay disait que les femmes ont beaucoup plus d'esprit quand elles travaillent. Elles ont aussi beaucoup plus de grâce ; c'est leur terrain, et c'est un de leurs charmes.

* * *

Je voudrais que toute mère habituât sa fille à travailler, et lui fit prendre goût à l'ouvrage. Mais pour cela, il faut éviter l'excès et l'ennui. Un grand nombre de maîtresses sont persuadées que le meilleur moyen d'apprendre, c'est de défaire et de refaire jusqu'à ce qu'on ait atteint un résultat satisfaisant. Si vous voulez faire passer à vos filles des heures dont l'ennui les accablera dans le présent et dont le souvenir les hantera dans l'avenir, vous n'avez qu'à adopter cette méthode. Elle a un résultat radical : c'est de dégoûter, peut-être pour toujours, une femme du travail à l'aiguille.

Je me souviens d'une petite fille qui, en trois ans de pension, n'eut jamais entre les mains qu'une chemise. C'était le travail de Pénélope ; elle était condamnée à découdre, un jour, ce qu'elle avait imparfaitement cousu la veille. Traînant dans un pupitre, criblée de piqûres, fanée, salie, fripée, cette pauvre chemise offrait un aspect lamentable ; au bout des trois ans, l'enfant, devenue jeune fille, l'emporta, inachevée, pour la jeter au fond d'un tiroir.

Il faut tenir un grand compte du besoin de changement qu'a l'enfance. Donnez à vos filles un objet qu'elles puissent confectionner très vite ; ne leur faites rien découdre ; qu'elles recommencent les points défectueux sur un objet différent. Ceci a l'air d'un détail oiseux : on n'imagine pas, cependant, de quelle importance il peut être. Il s'agit, avant d'exiger une certaine correction, d'inspirer le *goût* du travail. La correction, la perfection même viendra après. Variez le travail : qu'il ne consiste pas toujours dans la peu attrayante couture. Stimulez l'écolière en lui proposant un but : un petit bonnet pour un enfant pauvre, une pelote à épingler ou un dessous de lampe pour une personne qu'elle aime, une robe pour sa poupée. L'enfant est en germe une femme, et comme telle, elle ne s'intéressera qu'aux choses où elle met un brin de sentiment.